



HAL
open science

HOMELAND : recherche interdisciplinaire sur les communautés Kuro-Araxes en Arménie

Bérengère Perello

► **To cite this version:**

Bérengère Perello. HOMELAND : recherche interdisciplinaire sur les communautés Kuro-Araxes en Arménie. 2024. hal-04473949

HAL Id: hal-04473949

<https://hal.science/hal-04473949>

Submitted on 26 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HOMELAND : recherche interdisciplinaire sur les communautés Kuro-Araxes en Arménie

PAR BÉRENGÈRE PERELLO · PUBLIÉ 16 FÉVRIER 2024 · MIS À JOUR 16 FÉVRIER 2024

Ce billet est une brève présentation de l'ANR HOMELAND (ANR PRC 23-CE27-022) qui a commencé au 01 janvier 2024. Ce projet de quatre ans (2024-2027) vise à éclairer une facette encore très mal connue des sociétés Kuro-Araxes (KA) (Bronze ancien), à savoir la transition entre le KA I et II, vers 2900 av. n. è., en mettant particulièrement l'accent sur le territoire arménien moderne, à la fois berceau et carrefour du phénomène KA.

L'idée de ce projet est née en Arménie, lors d'une pause-café à l'automne 2022 durant la fouille du site de Voskeblur ([lien vers le site](#)). Alors que nous sirotions notre café et que nous dégustions de délicieux *gata* (Գաթա, gâteaux arméniens traditionnels), nos discussions animées nous ont amenés au constat suivant : nos budgets récurrents (MEAE, Yvelines-Hauts-De-Seine, CNRS Archéorient), nous permettent de mener les fouilles dans de bonnes conditions, en revanche, ils ne sont pas suffisants pour conduire l'ensemble des recherches interdisciplinaires et des analyses (telles que la micromorphologie, la tracéologie, l'analyse de provenance de l'obsidienne, les analyses isotopiques ou climatiques, etc.) nécessaires à une approche globale du phénomène KA. De plus, parmi les personnes regroupées autour de notre petite table de camping (Ruben Badalyan, Levon Aghikyan et moi-même), se trouvaient les directeurs de missions de trois sites KA contemporains de trois régions distinctes d'Arménie (plaine de l'Ararat, plaine de Shirak, Tavush) qui présentaient des points communs mais également de nombreuses spécificités régionales. À la fin de la pause, nous avons déjà le titre : *"Common and specific trajectories of EBA Kura-Araxes communities in Armenia"*.

La culture KA s'est développée entre les fleuves Kura et Araxe, entre 3500 et 2500 av. n. è., dans le Sud du Caucase, région qui correspond aux républiques modernes d'Arménie, d'Azerbaïdjan et de Géorgie. À partir de la fin du 4^e millénaire av. n. è., certains marqueurs de cette culture se diffusent bien au-delà de son foyer primaire sud caucasien vers l'Anatolie orientale, le nord-ouest de l'Iran occidental et le Levant Sud, devenant

l'une des cultures les plus étendues de la protohistoire.

La recherche sur le phénomène KA est depuis une vingtaine d'années extrêmement dynamique. Cela s'explique en partie par la multiplication des fouilles archéologiques, parmi lesquelles figurent notamment : Ghegarot (Badalyan *et al.* 2008, 2014) et Shengavit (Rothman 2021) en Arménie, Chobareti (Kakhiani *et al.* 2013), Rabati (Bedianashvili *et al.* 2019) et Khashuri Natsargora (Puturidze, Rova 2012) en Géorgie, Mentesh Tepe (Lyonnet, *et al.* 2015) et Qaraçınar (Palumbi *et al.* sous presse) en Azerbaïdjan, Ovçular Tepesi (Marro *et al.* 2011) au Nakhichevan, Sos Höyük (Sagona 2000) en Anatolie orientale, Tell Beth Yerah au Levant sud (Greenberg *et al.* 2022) et Kohne Tepesi (Maziar 2020) en Iran. Il faut également souligner la publication régulière de travaux de synthèses (Kohl 2009 ; Batiuk 2013 ; Chataigner, Palumbi 2014 ; Palumbi 2016 ; Badalyan 2018 ; Herrscher *et al.* 2021 ; Batiuk *et al.* 2022).

Dans le cadre du projet HOMELAND, nous avons décidé de nous focaliser sur l'Arménie car les données y sont particulièrement abondantes et elles n'ont pas encore fait l'objet d'une approche synthétique.

En se basant sur le matériel céramique, les données stratigraphiques et les datations ¹⁴C, Ruben Badalyan (Badalyan 2014, 2018) a divisé la culture Kuro-Araxe en Arménie en deux phases principales appelées KA I et KA II. La transition entre ces deux phases, vers 2900 av. J.-C., marque une rupture abrupte dans le phénomène KA, qui se reflète dans deux changements notables.

Premièrement, il se produit une discontinuité dans les dynamiques de peuplement : la majorité des occupations du KA I sont abandonnées, et de nouveaux établissements sont fondés, souvent *ex-nihilo*.

Deuxièmement, l'uniformité de la poterie du KA I, caractérisée par le type Elar-Aragats, est remplacée au KA II par un phénomène de régionalisation et par l'émergence d'au moins trois faciès céramiques synchrones sur le territoire de l'Arménie : « Shresh-Mokhrablur » dans la partie centrale de la vallée de l'Ararat, « Karnut-Shengavit » au nord et à l'est de l'Arménie, « Ayrum-Teghut » dans les bassins des rivières Aghstev et Debed, dans le Marz du Tavush. Un quatrième faciès est en cours de définition autour du Lac Sevan grâce aux fouilles récentes du site d'Artanish (Bobokhyan, Kunze 2021). Ces complexes céramiques partagent des traits fondamentaux, qui leur donnent un évident « air de famille » mais ils dévoilent des caractères stylistiques spécifiques (notamment dans les décors) qui permettent de les distinguer.

L'originalité du projet réside dans son approche comparative, qui repose sur l'étude simultanée de plusieurs sites situés au sein de chaque complexe culturel.

Ayrum 1 (alt. 555 m) et Haghartsin (alt. 1350 m) se trouvent au nord de l'Arménie, dans la région de Tavush (fouille arméno-française, Dir. L. Aghikyan et B. Perello, Tavush Archaeological Project/Mission Archéologique Caucase). Ces sites d'habitat appartiennent au faciès Ayrum-Teghut.

Karnut (alt. 1600 m) se situe dans le nord-ouest de l'Arménie, dans la plaine de Shirak. Le site a été fouillé dans les années 1980, puis de nouveau entre 2015 et 2022 par R. Badalyan (fouille arménienne, Institut d'Archéologie et d'Ethnographie, NASRA). Cet établissement, qui présente l'avantage d'avoir livré pour le KA un site d'habitat et un cimetière, appartient au faciès Karnut-Shengavit.

Voskeblur (alt. 840 m) est localisé dans la plaine de l'Ararat, à une demi-heure au sud de la capitale, Erevan (fouille arméno-française, Dir. R. Badalyan et B. Perello, *Mission Archéologique Caucase*). Il présente essentiellement du matériel appartenant au complexe Shresh-Mokhrablur. Les données sur le faciès Shresh-Mokhrablur seront complétées par les données des tombes de Shahoumyam (KA II) (fouille arménienne, dir. R. Badalyan).

Au-delà de l'exploitation des données recueillies sur ces sites, nous collaborerons également avec l'équipe arméno-allemande de la fouille d'Artanish (alt. 1900 m), sur le Lac Sevan, dirigée par A. Bobokhyan et R. Kunze (2021) qui complète judicieusement les données en ce qu'elle représente le nouveau faciès identifié, le complexe Sevan.



Fig. 1 : Carte des sites mentionnés (B. Perello)

Trois objectifs majeurs structurent notre recherche.

Le **premier objectif** consiste à mieux définir les trajectoires locales et à caractériser le mode de vie des communautés de KA II de chacune des sub-régions. En effet, si la poterie semble indiquer l'existence d'une fragmentation régionale, qu'en est-il des autres aspects de la culture matérielle, de l'économie de subsistance, de l'organisation des établissements ? Un examen approfondi des différents éléments de la culture matérielle pourrait mettre en évidence d'autres subdivisions et ainsi révéler des trajectoires locales, plus intriquées, et bien plus complexes que celles fondées sur les seuls assemblages céramiques.

Cette étude implique une analyse comparative des aspects fondamentaux de la vie quotidienne, notamment

par

- l'architecture : analyse typo-technologique (B. Perello), analyse micromorphologique (P. Mylona) ;
- la culture matérielle, dont le lithique : étude technotypologique (C. Ménager) et tracéologique (F. Pichon), et le macrolithique (C. Hamon) ;
- les stratégies de subsistance et le degré de mobilité des communautés : analyses archéobotaniques (A. Decaix) ; archéozoologiques (J. Chahoud, T. Mibord); isotopiques – oxygène, carbone et strontium – (E. Herrscher) ;
- les stratégies d'approvisionnement en ressources naturelles, notamment l'obsidienne (B. Gratuze pour le XRF, LA-ICP-MS ; S. Chapkanski pour la spectroscopie infrarouge ; C. Chataigner et R. Badalyan pour la modélisation des échanges) et le métal (Kh. Meliksetian).

Pour garantir la synchronie des différents événements, le premier travail consistera à établir pour chaque site une chronologie ^{14}C à haute résolution, affinée par modélisation bayésienne (A. Passerini).

Le **deuxième objectif** vise à déterminer les dynamiques de peuplement des communautés KA qui subissent aux tournant de 2900 av. n. è. une restructuration complète marquée par l'abandon quasi-généralisé des occupations du KA I et l'installation de nouveaux établissements. Les quelques rares sites (Gegharot ou Mokhrablur) occupés durant les deux périodes présentent une couche intermédiaire stérile. À Gegharot, cette couche a pu être estimée à environ 45 ans sur la base des datations ^{14}C (Badalyan 2014: 217-218). Cette discontinuité est bien trop généralisée pour ne refléter que l'histoire individuelle des sites, il est probable qu'elle soit le résultat de facteurs beaucoup plus profonds et à plus grande échelle qui nécessitent d'être clarifiés.

Cette étude est rendue possible par l'augmentation significative du nombre de sites KA référencés en Arménie au cours des deux dernières décennies. En 2005, dans sa thèse de doctorat, S. Batiuk (Batiuk 2005) répertoriait 47 sites KA en Arménie, dix ans plus tard, dans un article, S. Haroutunian en comptait 120 (Haroutunian 2016). Aujourd'hui, ce sont 180 sites KA qui ont été référencés et géolocalisés par R. Badalyan.

L'analyse spatiale des occupations des KA vise à étudier l'organisation du réseau de peuplement et à détecter d'éventuelles évolutions dans le choix des emplacements, qui pourraient dénoter une utilisation différenciée des milieux ou des ressources. Les données géographiques et topographiques, les ressources (cuivre, obsidienne, silex, etc.), les routes d'approvisionnement et les informations paléoenvironnementales serviront de base à une analyse spatiale approfondie. Toutes ces données seront intégrées dans un SIG, pour l'étude et l'interprétation de données multi-scalaires, au niveau du site, pour les quatre sous-régions et sur le territoire de l'Arménie. E. Regagnon supervisera la création et la gestion du SIG. L'analyse statistique sera prise en charge par S. Bouzid.

Pour les questions relatives au paysage et au climat, un ensemble d'outils de géophysique, de géographie, de topographie, de géomorphologie, de biomarqueurs et de reconstruction climatique sera appliqué à deux nouvelles séries d'archives sédimentaires dans les régions des lacs Lori et Sevan (S. Joannin, C. Colombié, V. Ollivier) et comparé à l'interprétation climatique des variations du niveau du lac Sevan.

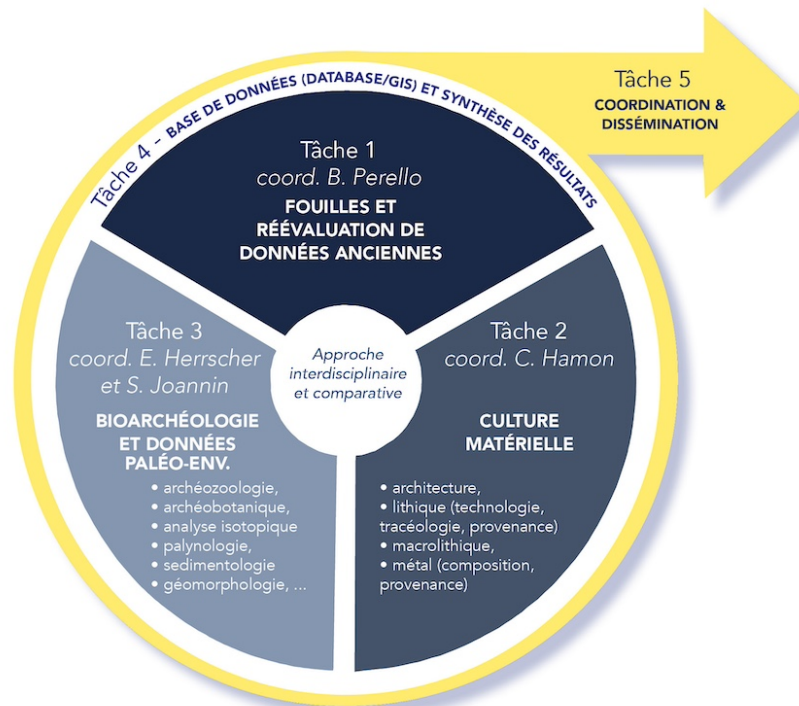


Fig. 2 : Organisation des tâches au sein du projet et principales collaborations

Le **dernier objectif**, le plus délicat, porte sur la question fondamentale du « pourquoi ». Pourquoi ces changements sont-ils survenus ? Pouvons-nous identifier la ou les cause(s) des discontinuités entre KA I et II ?

Nous postulons que ces changements profonds n'ont pas été déclenchés par une impulsion unique, mais par l'interaction de plusieurs facteurs. Les facteurs environnementaux (aridification, tremblements de terre), sociaux, économiques (exploitation des matières premières) et politiques (bouleversements locaux) doivent être considérés. Les preuves doivent être recherchées à l'intérieur comme à l'extérieur de l'*oikoumene* KA. Le contexte interrégional (fin de la période Uruk récent en Mésopotamie) pourrait avoir fourni l'impulsion initiale pour ces changements significatifs (Palumbi 2017). Notre étude s'appuiera sur une approche multi-proxy afin d'examiner les différentes composantes de ce phénomène complexe.

Ce projet repose sur la collaboration entre quatre UMR du CNRS : Archéorient, l'ISEM (S. Joannin), le LAMPEA (E. Herrscher) et le laboratoire Trajectoires (C. Hamon) et les Instituts d'archéologie et d'ethnographie et des Sciences Géologiques de l'Académie des Sciences d'Arménie. Cette équipe internationale et interdisciplinaire a déjà démontré son efficacité dans le cadre de plusieurs programmes (Mission Archéologique Caucase depuis 1997, LIA NEHMA 2011-2013 puis NHASA 2015-2018), lui conférant les compétences nécessaires pour mener à bien ce projet.

Il ne me reste plus qu'à vous donner rendez-vous dans quatre ans pour une présentation des résultats !

Références

- Badalyan R., Smith A., Lindsay I., Katchadourian L., Avetisyan P., Monahan B., Hovsepyan R. 2008. Village, Fortress, and Town in Bronze and Iron Age Southern Caucasia: A Preliminary Report on the 2003–2006 Investigations of Project ArAGATS on the Tsaghkahovit Plain, Republic of Armenia, *Archäologische Mitteilungen Aus Iran Und Turan (AMIT)* 40/2008, 45–105.
- Badalyan, R., Smith A., Lindsay I., Harutyunyan A., Greene A., Marshall M., Monahan B., Hovsepyan R. 2014. A Preliminary Report on the 2008, 2010, and 2011 Investigations of Project ArAGATS on the Tsaghkahovit Plain, Republic of Armenia, *Archäologische Mitteilungen Aus Iran Und Turan* Band 46, 149–222.
- Badalyan R. 2014. New Data on the Periodization and Chronology of the Kura-Araxes Culture in Armenia, C. Chataigner, G. Palumbi (eds), *Paléorient* 40 (2), 71–92.
- Badalyan R. 2018. The Chronology of the Kura-Araxes: New Data and Old Problems of Periodization and Chronology of the Early Bronze Age Materials in Armenia. *Aramazd – Armenian Journal of Near East Studies* XII (I), 51–65.
- Batiuk S.D. 2005. *Migration Theory and the Distribution of the Early Transcaucasian Culture*. Thèse non publiée de l'Université de Toronto.
- Batiuk S., Rothman M.S., Samei S., Hovsepyan R. 2022. Unravelling the Kura-Araxes Cultural Tradition across Space and Time, *Ancient Near Eastern Studies* (59), 239–329. doi:[10.2143/ANES.59.0.3291195](https://doi.org/10.2143/ANES.59.0.3291195).
- Batiuk S.D. 2013. The Fruits of Migration: Understanding the 'Longue Durée' and the Socio-Economic Relations of the Early Transcaucasian Culture. *Journal of Anthropological Archaeology* 32 (4), 449–77.
- Bedianashvili, G., C. Sagona, Longford C., Martkoplshvili I. 2019. Archaeological Investigations at the Multi-Period Settlement of Rabati, Southwest Georgia: Preliminary Report (2016, 2018 Seasons), *Ancient Near Eastern Studies* (56), 1–133. doi:[10.2143/ANES.56.0.3286813](https://doi.org/10.2143/ANES.56.0.3286813).
- Bobokhyan A., Kunze R. 2021. Ushkiani-Project: Preliminary Archaeological Investigations in the Lake Sevan Region/Armenia, *Praehistorische Zeitschrift* 96 (2), 500–10.
- Chataigner C., Palumbi G. 2014, The Kura-Araxes Culture from the Caucasus to Iran, Anatolia and the Levant: Between unity and diversity. A synthesis. *Paléorient* 40 (2).
- Greenberg R., Iserlis M., Paz S. 2022. Twenty Years of Kura-Araxes Research at Tel Bet Yerah: What We Have Learned, *ARAMAZD: Armenian Journal of Near Eastern Studies* 16, 166–82. doi:[10.32028/ajnes.v16i1-2.1829](https://doi.org/10.32028/ajnes.v16i1-2.1829).
- Haroutunian S. 2016. A GIS Analysis of Early Bronze Age Settlement Patterns in Armenia, *Quaternary International* 395, 95–103. doi:[10.1016/j.quaint.2015.07.023](https://doi.org/10.1016/j.quaint.2015.07.023).
- Herrscher E., Poulmarc'h M., Palumbi G., Paz S., Rova E., Gogochuri G., Longford C., *et al.* 2021, Dietary Practices, Cultural and Social Identity in the Early Bronze Age Southern Caucasus: The Case of the Kura-

Araxes Culture, *Paléorient* 47 (1), 149–72.

Kohl, P. 2009. Origins, Homelands and Migrations: Situating the Kura-Araxes Early Transcaucasian 'Culture' within the History of Bronze Age Eurasia, *Tel Aviv* 36, 241–65

Lyonnet B., Guliyev F., Pecqueur L., Poulmarc'h M., Raymond P., Samzun A. 2015. Mentesh Tepe (Azerbaijan) during the Kura-Araxes Period. In M. Işıklı, B. Can (eds), *International Symposium on East Anatolia-South Caucasus Cultures*. Cambridge Scholars Publishing, Cambridge, 189–200.

Marro C., Bakhshaliyev V., Ashurov S. 2011. Excavations at Ovçular Tepesi (Nakhchivan, Azerbaijan). Second Preliminary Report: The 2009-2010 Seasons, *Anatolia Antiqua* 19/1, 53–100.

Maziar, S. 2020. Iran and the Kura-Araxes Cultural Tradition, so near and yet so Far." In J.-W. Meyer, E. Vila, M. Mashkour, M. Casanova, R. Vallet (eds), *The Iranian Plateau during the Bronze Age: Development of Urbanisation, Production and Trade*, Archéologie(s). Lyon: MOM Éditions, 51–74.

<http://books.openedition.org/momeditions/7986>.

Palumbi G. 2016. The Early Bronze Age of the Southern Caucasus. *Oxford Handbooks Online*.

doi:[10.1093/oxfordhb/9780199935413.013.14](https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199935413.013.14).

Palumbi, G. 2017. "Push or Pull Factors? The Kura-Araxes 'Expansion' from a Different Perspective: The Upper Euphrates Valley." In E. Rova, M. Tonussi (eds), *At the Northern Frontier of near Eastern Archaeology: Recent Research on Caucasia and Anatolia in the Bronze Age*. Subartu XXXVIII. Turnhout, Brepols, 113–32.

Palumbi G., Jalilov B., Huseynov M., Decaix A., Poulmarc'h M., Ricci A., submitted, Preliminary Results of the Excavations at Qaraçinar (Azerbaijan) and New Data on the 'Kura-Araxes–Early Kurgan' Transition on the Eastern Piedmont of the Lesser Caucasus, In Badalyan R. Perello B. (eds), *The end of the Kura-Araxes phenomenon and the EB/MB transition in the South Caucasus: the chrono-cultural aspect*, Araxes, Brepols.

Puturidze M., Rova E. 2012. *Khashuri Natsargora: The Early Bronze Age Graves Publications of the Georgian-Italian Shida-Kartli Archaeological Project I*. Subartu 30. Brepols, Turnhout.

Rothman M.S. 2021. Perspectives on the Kura-Araxes: The View from Shengavit. In P. Avetisyan, A. Bobokhyan (eds), *Archaeology of Armenia in Regional Context*, Gitutyun, Yerevan, 52–68.

Sagona A. 2000. Sos Höyük and the Erzurum region in late prehistory: A provisional chronology for northeast Anatolia, In C. Marro, H. Hauptmann (eds), *Chronologies des pays du Caucase et de l'Euphrate aux IVe-IIIe mill. Varia Anatolica* 11. De Boccard, Paris, 329-37.

L'auteur

Bérengère Perello est Chargée de Recherche au CNRS. Elle est membre du laboratoire Archéorient UMR 5133 (CNRS/Lyon 2), Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Archéologue, spécialiste de la Turquie et du Caucase protohistoriques, elle est responsable de la Mission Archéologique Caucase du MEAE.



Citer ce billet

Bérengère Perello (2024, 16 février). HOMELAND : recherche interdisciplinaire sur les communautés Kuro-Araxes en Arménie . *ArchéOrient - Le Blog*. Consulté le 26 février 2024, à l'adresse <https://doi.org/10.58079/vut1>



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

- Dans tout OpenEdition
- Dans ArchéOrient, le blog

Rechercher